

**FACULTÉ
DES SCIENCES ÉCONOMIQUES
ET DE GESTION**



**UNIVERSITÉ
AIX-MARSEILLE I**

COMPTABILITE ANALYTIQUE & CONTROLE DE GESTION

LICENCE 2 - UE COMMUNE

**SEMESTRE 4
2011-2012**

COMPTABILITE ANALYTIQUE ET CONTROLE DE GESTION

PLAN DE COURS

Comptabilité analytique (ou comptabilité de gestion)

Les coûts complets

- Chapitre 1 : De la comptabilité générale vers la comptabilité analytique
- Chapitre 2 : Les éléments de base du calcul des coûts : les charges de la CA
- Chapitre 3 : La méthode des centres d'analyse
- Chapitre 4 : La tenue des comptes de stocks
- Chapitre 5 : Le coût complet
- Chapitre 6 : Le résultat analytique

Les coûts partiels

- Chapitre 7 : Le seuil de rentabilité
- Chapitre 8 : Les coûts partiels : coûts variables et coûts spécifiques
- Chapitre 9 : L'imputation rationnelle des charges fixes
- Chapitre 10 : Le coût marginal
- Chapitre 11 : Le modèle à base d'activités (méthode ABC)

Contrôle de gestion

- Chapitre 1 : Objectif du contrôle de gestion
- Chapitre 2 : Pilotage de la performance externe de l'Entreprise
- Chapitre 3 : Les coûts standards et préétablis
- Chapitre 4 : Les écarts sur marge (ou résultat) et sur chiffre d'affaires : calcul et analyse
- Chapitre 5 : Les écarts sur coûts
- Chapitre 6 : Gestion et contrôle budgétaires
- Chapitre 7 : L'élaboration du budget de trésorerie et documents prévisionnels de synthèse
- Chapitre 8 : L'élaboration du budget des ventes et de la production.

EVALUATION :

- Contrôle continu en TD et devoir surveillé
- Examen final 3 heures ; calculatrice autorisée ; documents personnels interdits.

BIBLIOGRAPHIE

Tous les ouvrages de BTS CGO et DUT GEA abordant les thèmes de la comptabilité de gestion et du contrôle de gestion sont recommandés.

COMPTABILITE ANALYTIQUE

LES COÛTS COMPLETS

CHAPITRE 1 – DE LA COMPTABILITE GENERALE VERS LA COMPTABILITE ANALYTIQUE.

PCG : arrêté ministériel 27 avril 1982, mise à jour arrêté 9 décembre 1986.

LA COMPTABILITE GENERALE (CG)

LA COMPTABILITE ANALYTIQUE (CA) – approche éco

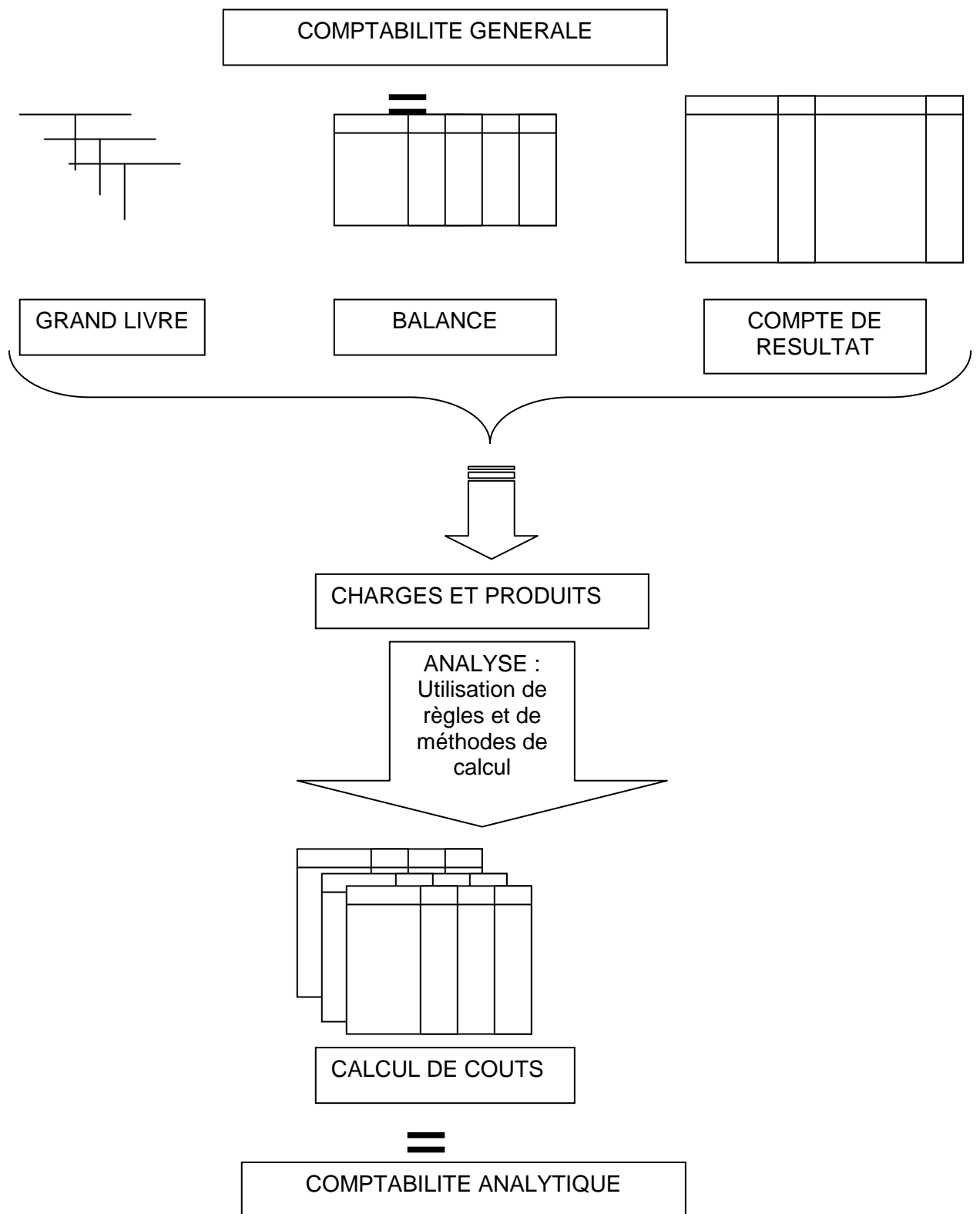
A. NOTION DE CHARGE

B. NOTION DE PRODUIT

C. NOTION DE COUT

D. DE LA COMPTA. GENERALE VERS LA COMPTA. ANALYTIQUE

	COMPTA GENE	COMPTA ANA
Objet		
Nature		
Origine des données		
Mode de traitement		



E. LES TYPOLOGIES DE COÛTS

Chaque type de coût se caractérise par 3 caractéristiques indépendantes :

- Champ d'application

-
-
-
-

- Contenu :

-

-

- Moment du calcul :

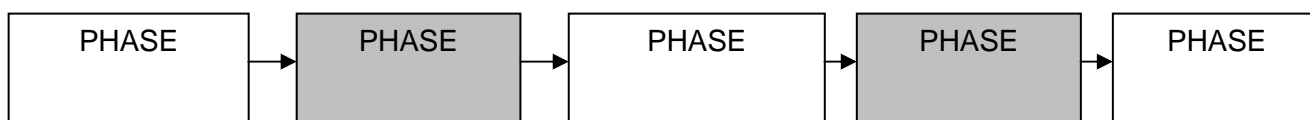
-
-

CHAPITRE 2 – LES ÉLÉMENTS DE BASE DU CALCUL DES COÛTS : LES CHARGES DE LA COMPTABILITE ANALYTIQUE.

A - CAS DE L'ENTREPRISE COMMERCIALE



B - CAS DE L'ENTREPRISE INDUSTRIELLE

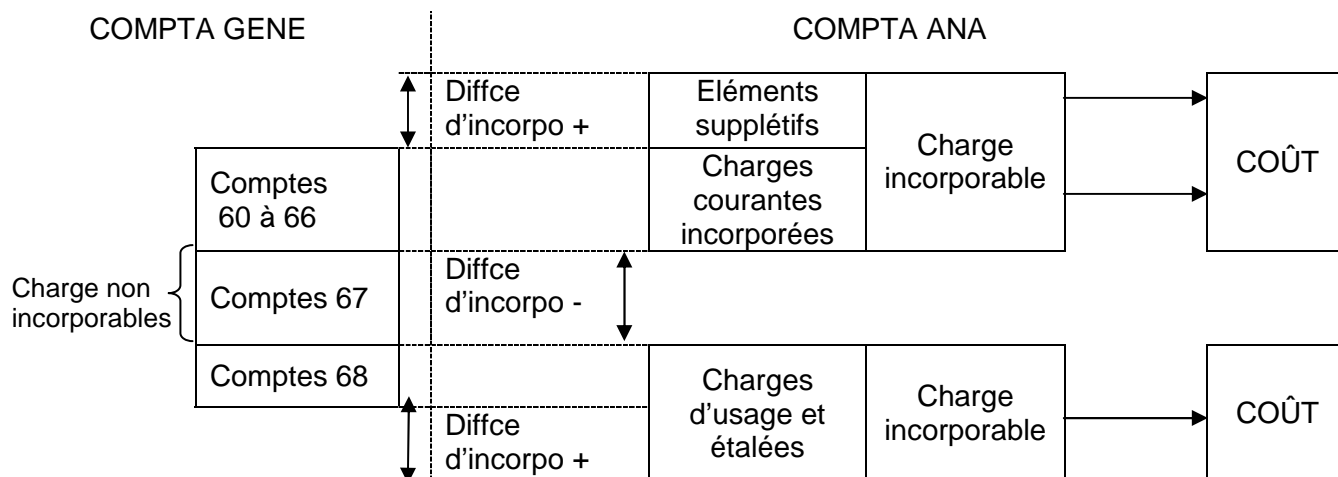


Il existe 3 types de production :

- La production en série :
- La production à l'unité :
- La production en continu :

C – LES CHARGES, ELEMENTS CONSTITUTIFS DES COÛTS.

Quelles sont les charges à prendre en compte dans les coûts de la comptabilité de gestion en coûts complets ? En principe toutes les charges de la comptabilité générale.....Mais



A – Les charges non incorporables.

B – Les charges calculées.

▪ Les charges d'usage.

Ex : immo A _ val acq^o = 100 000 € le 1/1/2003 _ durée amort fisc = 10 ans linéaire _ valeur marché au 31/12/2010 = 200 000 € _ durée usage = 8 ans.

Dot°Amort 2010 = 100 000 / 10 = 10 000 = VO / durée amort fisc

Charge d'usage 2010 = 200 000 / 8 = 25 000 = VActuelle / durée util^o

Diffce incorpo = 25 000 – 10 000 = 15 000

▪ Les charges étalées.

Ex : DPRC 2008=10 000, 2009=12 000, 2010=9 000

Pour tenir compte des variat^o, l'E retient des chge s étal pour un mtt moyen = 10 000

Diffces incorpo : 2009=2 000, 2010= -1 000

▪ Les charges abonnées.

Ex : facture d'ass. reçue annuelmt = 12 000 => 1 000€/mois

C – Les charges supplétives.

▪ La rémunération conventionnelle des KP

Ex : rémun^o des KP = intérêt statutaire servi dans la répat des bnfces =6%

K = 200 000 => chge supp = 200 000 * 6% = 12 000 / an

▪ La rémunération du travail de l'exploitant

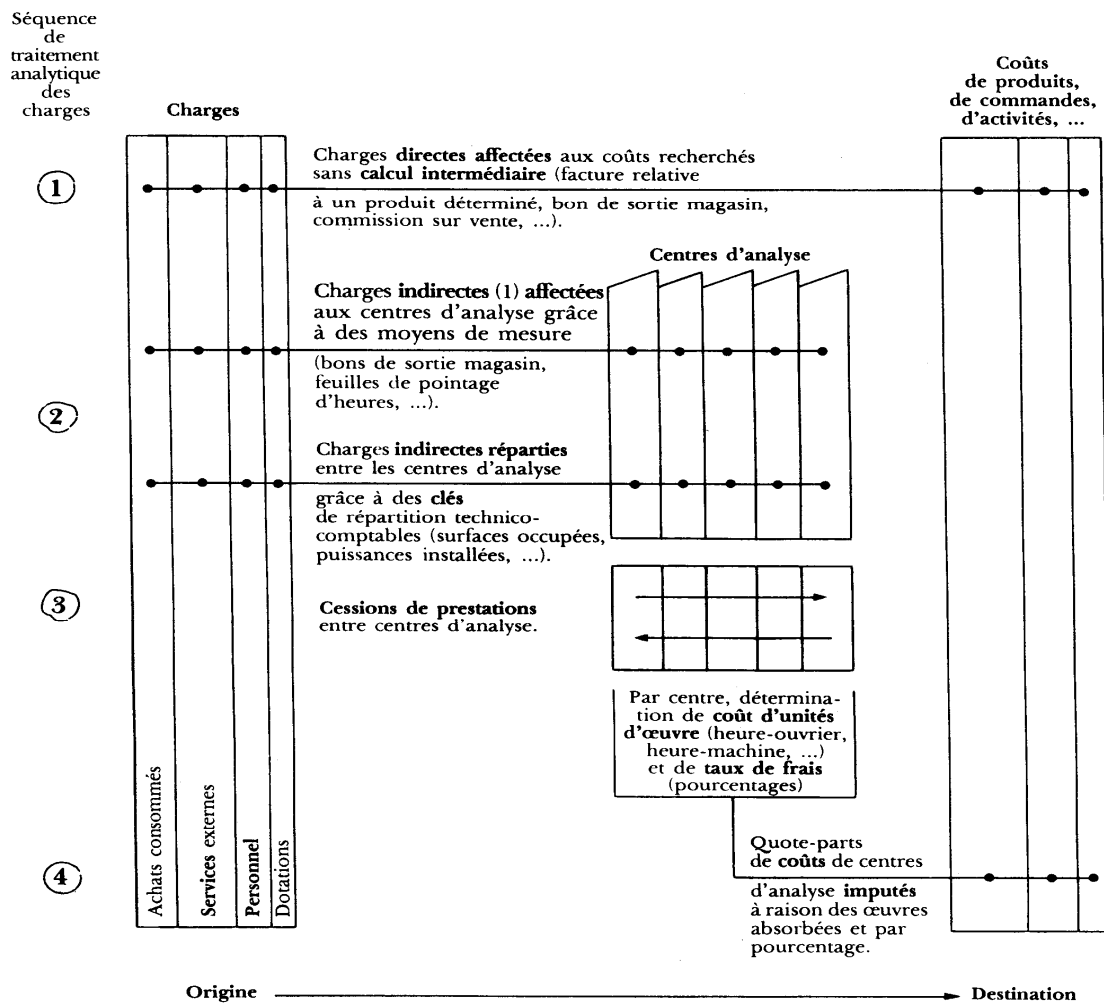
Ex : dans une E individuelle, on intègre aux coûts une rémunération fictive du dirigeant = 2 000 €/mois.

CHAPITRE 3 – LA METHODE DES CENTRES D'ANALYSE – LE TRAITEMENT DES CHARGES INDIRECTES.

La méthode des coûts complets partage les charges incorporables en (in)directes => affectation en CDA.

A – LA DISTINCTION : CHARGES DIRECTES / CHARGES INDIRECTES

Le cheminement des charges aux coûts



DEFINITIONS

Fonction :

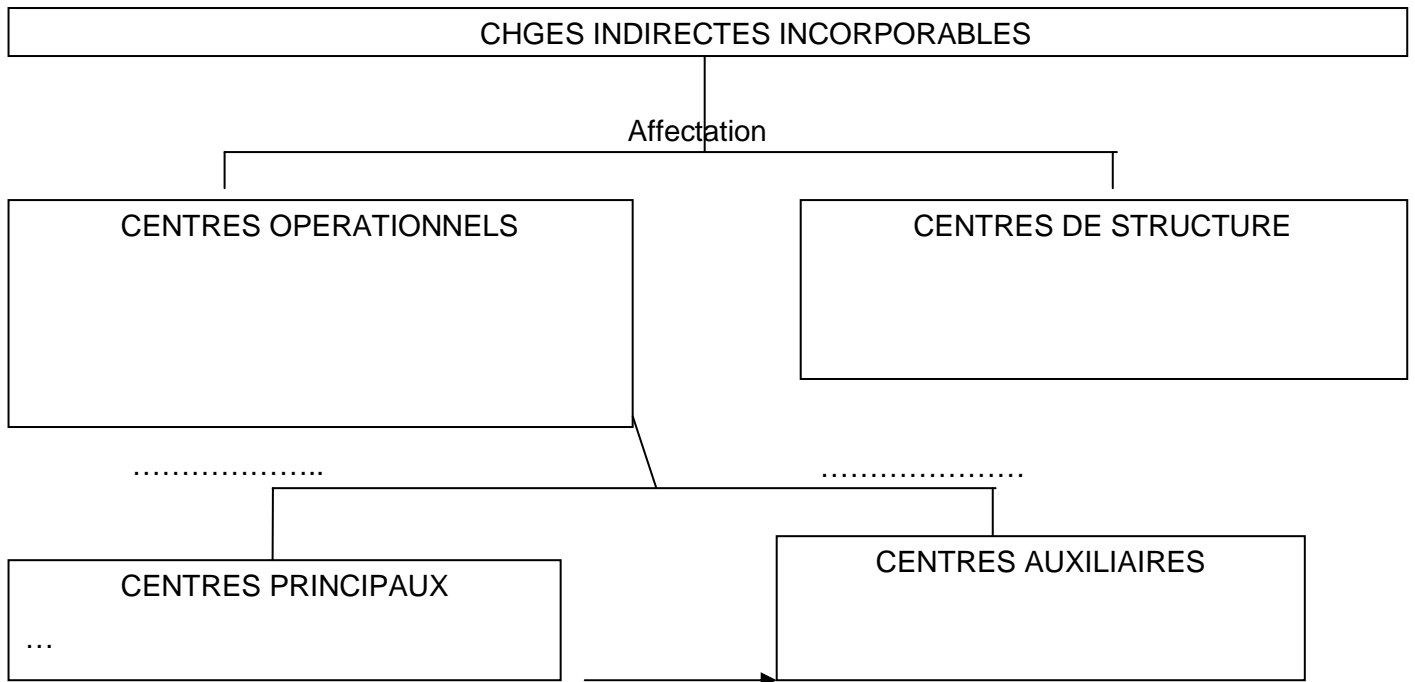
Structure :

Charges directes :

Charges indirectes :

Objet de coût :

B – LE DECOUPAGE DE L'ENTREPRISE EN CENTRES D'ANALYSE



DEFINITIONS :

Centre d'analyse :

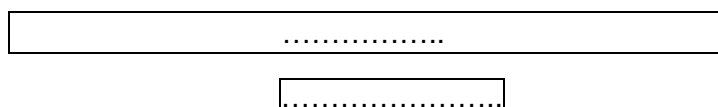
Centre de responsabilité :

Centre de profit

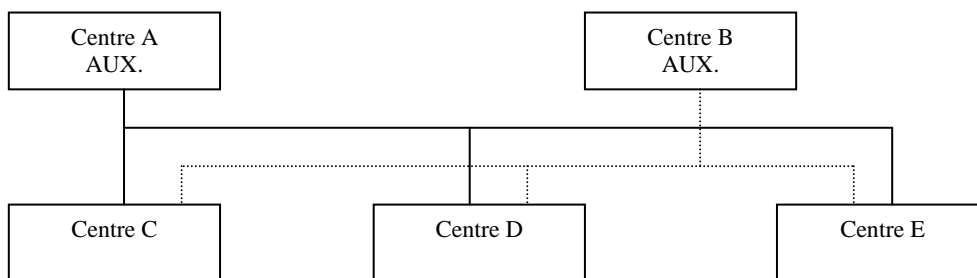
C – LA METHODE DES CENTRES D'ANALYSE

1°- REPARTITION PRIMAIRE

2°- REPARTITION SECONDAIRE



A - Transferts simples : A et B : centres auxiliaires ; C, D et E : centres principaux



	A aux.	B aux.	C	D	E	=
Rep primaire	10 000	20 000	15 000	12 000	50 000	
A →			10 %	10 %	80 %	
B →			50 %		50 %	

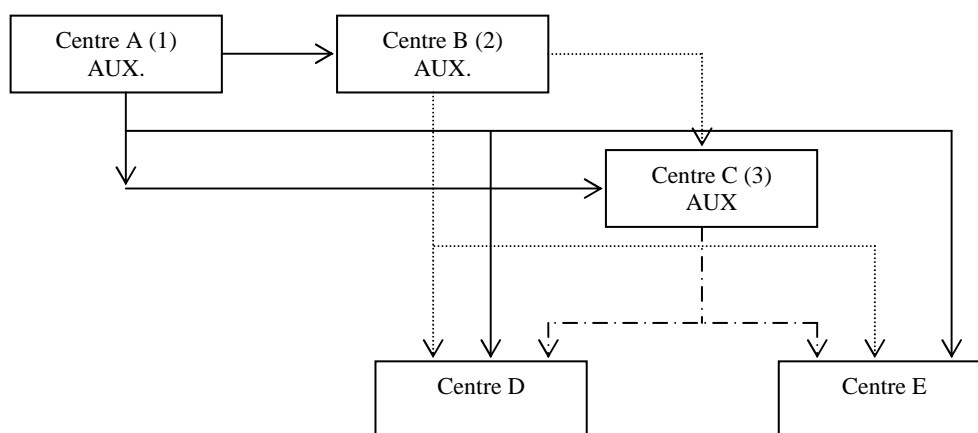
Procéder à la répartition secondaire

	A	B	C	D	E	=
Rep primaire	10 000	20 000	15 000	12 000	50 000	
A aux. →						
B aux. →						
TOTAL						

B - Transferts en « escaliers » A et B et C : centres auxiliaires ; D et E : centres principaux

C'est le cas quand un centre (ou plusieurs) auxiliaire fourni des prestations à un centre (ou plusieurs) autre centre auxiliaire.

Il faut alors être très vigilant à l'ordre de cession des prestations. (on aura recours alors à un graphe orienté, ou à une matrice des antériorités, des prestations entre centres pour déterminer cet ordre)

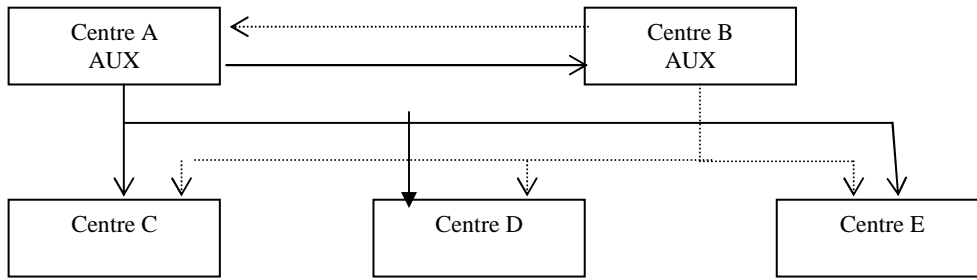


	A aux.	B aux.	C aux.	D	E	=
Rep primaire	10000	20000	15000	12000	50000	
A →		10 %	10 %	10 %	70 %	
B →			30 %	20 %	50 %	
C →				50 %	50 %	

Dans cet exemple on voit qu'il faut d'abord procéder à la répartition de **A** puis ensuite de **B** et enfin de **C**
D'abord il faut s'occuper uniquement des centres auxiliaires

	A	B	C	D	E	=
Rep primaire	10 000	20 000	15 000	12 000	50 000	
A →						
B →						
C →						
TOTAL						

C - Transferts croisés ou Prestations réciproques : A et B : centres auxiliaires ; C, D et E : centres principaux.



	A (X)	B (Y)	C	D	E	=
Rep primaire	10 000	20 000	15 000	12 000	50 000	
A →		30 %	10 %	10 %	50 %	
B →	10 %		40 %		50 %	

Si l'on nomme :

X : le total des charges imputées au centre A après cession des prestations réciproques,

Y : le total des charges imputées au centre B après prestations réciproques :

La répartition « secondaire » ne sera possible qu'après résolution d'un système d'équation :

Représentation schématique	Centre A	Centre B
Total de charge	10 000	20 000
Centre A		30 % de X
Centre B	10 % de Y	
Total après prestations réciproques	X	Y

	A	B	C	D	E	=
Rep primaire	10 000	20 000	15 000	12 000	50 000	
A →						
B →						
TOTAL						

3° CALCUL DU COÛT DES UNITES DE MESURE D'ACTIVITE

LES UNITES D'ŒUVRE (UO)

L'ASSIETTE DE REPARTITION

APPLICATION DE SYNTHESE

L'entreprise RETABLE tient parallèlement une comptabilité générale et une comptabilité analytique d'exploitation (CAE ou comptabilité de gestion).

Les charges enregistrées en comptabilité générale de l'entreprise RETABLE s'élèvent, pour le mois de mars N à **634 000**.

En CAE, elles sont réparties dans 5 centres d'analyse:

- deux centres auxiliaires : administration et magasin,
- trois centres principaux : usinage, montage et finition.

1. Totaux des centres d'analyse après répartition primaire.

- administration:	114 000
- magasin:	60 000
- usinage:	220 000
- montage:	160 000
- finition:	80 000

2. Pourcentages de répartition des centres auxiliaires dans les centres principaux:

Centres auxiliaires	Administration	Magasin	Usinage	Montage	Finition
Administration		20 %	30 %	40 %	10 %
Magasin	40 %		15 %	15 %	30 %

3. Nature des unités d'oeuvre:

- centre usinage : nombre d'heures de main-d'oeuvre directe comptabilisées dans le centre
- centre montage: nombre d'heures machine constatées au montage
- centre finition : nombre de produits finis

4. Nombre d'unités d'oeuvre:

Centres principaux	Usinage	Montage	Finition
Nombre d'unités d'oeuvre	13 925	46 700	3 050

TAF : COMPLETER le TABLEAU DE REPARTITION DES CHARGES INDIRECTES après avoir déterminé quel type de transfert est mis en oeuvre.

	administration	magasin	Usinage	Montage	Finition	TOTAL
répartition primaire						
centre administration						
centre magasin						
répartition secondaire						
Nature U/o						
Nombre U/o						
Coût U/o						

CHAPITRE 4 : LA TENUE DES COMPTE DE STOCKS

A - L'INVENTAIRE PERMANENT

1. DEFINITION.

ENTREES	SORTIES

B. DIFFERENTS STOCKS

- Produits achetés =
- Produits fabriqués =
-

C. SUIVI EN QUANTITES : LA COMPTABILITE MATIERES

D. SUIVI EN VALEUR DANS LES COMPTES DE STOCKS

1. Évaluation des entrées

- Matière première =
- Produit intermédiaire =
- Produit fini =

2. Évaluation des sorties

Méthode du coût moyen pondéré

I. CUMP fin de période

II. CUMP après chaq entrée

PRESENTATION DES COMPTES DE STOCKS CUMP FIN DE PERIODE

Pour présenter le suivi des stocks en inventaire permanent, on utilise un « compte de stock » qui se présente de la façon suivante (dans le cas de la méthode du CUMP fin de période)

	Quantité	Px unitaire	Montant		Quantité	Px unitaire	Montant
Stock initial	100	20	2 000	Sortie	350	...	9 625
Entrée	300	30	9 000	Stock final
TOTAL	TOTAL

CUMP
OK
Vérification : le compte doit être équilibré

Méthode de l'épuisement des stocks

I. Premier Entré – Premier Sorti (PEPS ou FIFO)

II. Dernier Entré – Premier Sorti (DEPS ou LIFO)

Exemple :

	S.I.	1000 unités à 10 €
1/3	entrée	3 000 unités à 12 €
12/3	sortie	1 400 unités
13/3	sortie	300 unités
15/3	entrée	1 200 unités à 10 €
28/3	sortie	1 300 unités

CMUP fin de période

	Entrées				Sorties		
	Quantité	PU	Montant		Quantité	PU	Montant
Stock initial				Sortie du 12/3			
Entrée du 1 /3				Sortie du 13/3			
Entrée du 15/3				Sortie du 28/3			
CMUP							
				Stock final			
TOTAL				TOTAL			
				Différence d'inventaire			
TOTAL				TOTAL			

Si le compte n'est pas équilibré il faut faire apparaître des différences d'inventaire. Ces différences sont liées aux arrondis qui ont eu lieu

CMUP après chaque entrée :

	Entrées				Sorties		
	Quantité	PU	Montant		Quantité	PU	Montant
Stock initial							
Entrée 1 /3							
CMUP							
Stock restant							
Stock restant							
Entrée 15/3							
CMUP				Sortie 28/3			
				Stock final			
TOTAL				TOTAL			

Premier entré, premier sortie (PEPS ou FIFO)

DATE		Entrées			Sorties			Stock		
		Quantité	PU	Montant	Quantité	PU	Montant	Quantité	PU	Montant
	Stock initial									
1/3	entrée									
12/3	Sortie(1400)									
13/3	Sortie(300)									
15/3	entrée									
28/3	Sortie(1300)									

Dernier entré, premier sortie (DEPS ou LIFO)

DATE		Entrées			Sorties			Stock		
		Quantité	PU	Montant	Quantité	PU	Montant	Quantité	PU	Montant
	Stock initial									
1/3	entrée									
12/3	Sortie(1400)									
13/3	Sortie(300)									
15/3	entrée									
28/3	Sortie(1300)									

B. INVENTAIRE PHYSIQUE ET STOCK FINAL.

L'E doit faire figurer :

Stock réel < Stock théo =>
 Stock réel > Stock théo =>

APPLICATION

Les mouvements de stock pour le produit fini X au cours du mois de janvier ont été les suivants:

1 janvier	S.I.	1 600 unités à 30 €
2 janvier	B.E. 145	1 000 unités à 32 €
5 janvier	B.S. 918	400
9 janvier	B.S. 919	300
14 janvier	B.E. 146	200 unités à 34 €
16 janvier	B.E. 147	400 unités à 36 €
19 janvier	B.S. 920	1 200
27 janvier	B.S. 921	300

B.E. : Bon d'entrée : entrée en stock

B.S. : Bon de sortie : Sortie de stock (destinée à la vente ou à la fabrication : ici sortie destinée à la vente car X est un produit fini)

TRAVAIL à FAIRE

Présentez le compte de stock du produit X en utilisant les différentes méthodes d'évaluation des sorties.

1. CMUP fin de mois.

2. FIFO (premier entré - premier Sorti).

CMUP fin de période

	Entrées				Sorties		
	Quantité	PU	Montant		Quantité	PU	Montant
Stock initial				BS 5/1			
BE 2/1				BS 9/1			
BE 14/1				BS 19/1			
BE 16/1				BS 27/1			
CMUP							
				Stock final			
TOTAL				TOTAL			

Premier entré, premier sortie (PEPS ou FIFO)

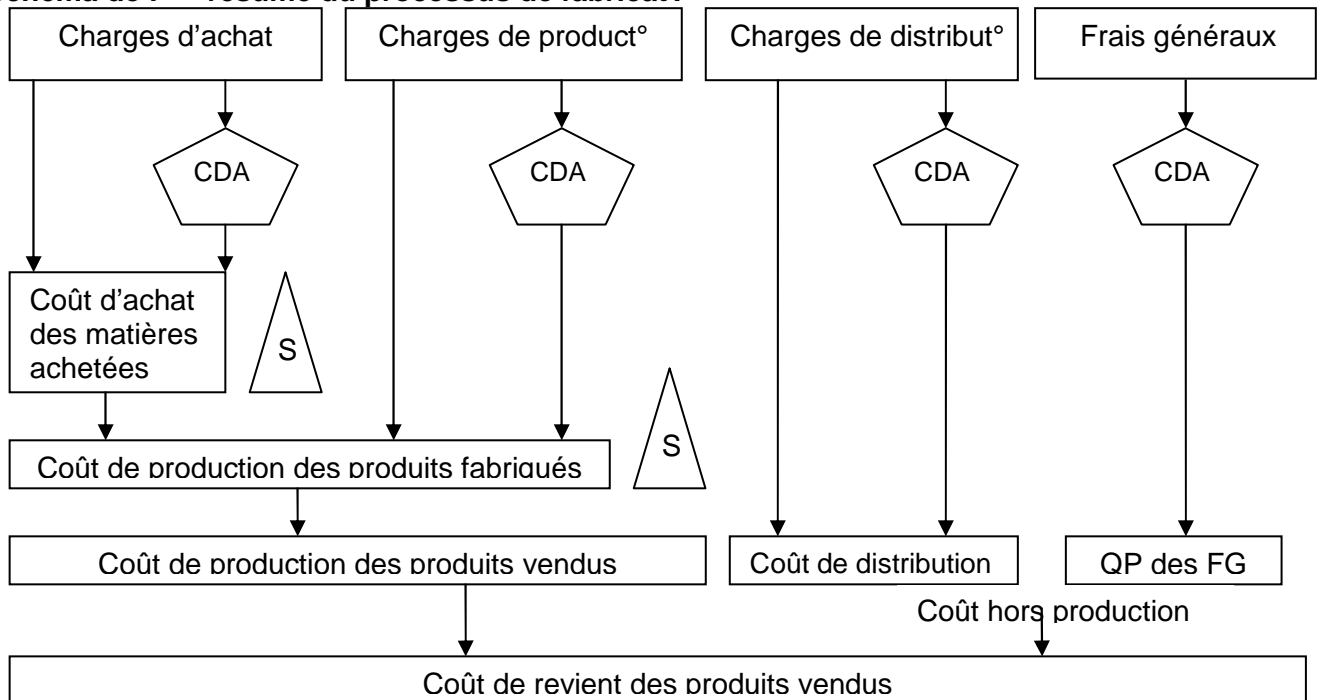
DATE		Entrées			Sorties			Stock		
		Quantité	PU	Montant	Quantité	PU	Montant	Quantité	PU	Montant
	SI									
2/1	BE									
5/1	BS (400)									
9/1	BS (300)									
14/1	BE (200)									
16/1	BE (400)									
19/1	BS (1200)									
27/1	BS (300)									

CHAP 5° - LE COÛT COMPLET

A – LA METHODE.

Ds la méthode des coûts complets, l'objectif de la CA est d'obtenir le coût des produits élaborés comprenant toutes les charges => 'coût de revient'.

Schéma de P°= résumé du processus de fabricat°



B - LE COÛT D'ACHAT

=

1. TYPOLOGIE DES APPROVISIONNEMENTS

- Les marchandises
- Les matières premières
- Les emballages
- Les matières et fournitures consommables

2. COMPOSANTES DU COÛT D'ACHAT

Chges directes d'achat=

Chges indirectes d'achat =

Méthode :

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.

C – LE COÛT DE PRODUCTION

1. DEFINITION

=

2. TYPOLOGIE DES COÛTS DE PRODUCTION

Les coûts de production par type de produits

- Le produit principal
- Le produit secondaire
 -
 -

Les coûts de production en fonction du stade d'élaboration.

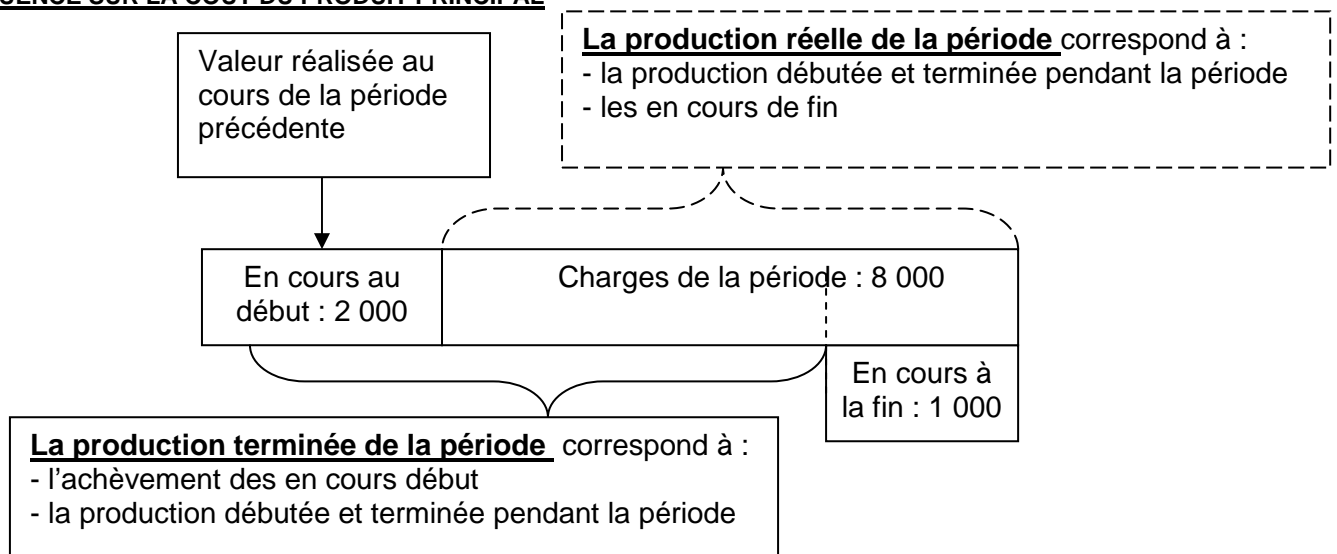
- Le produit fini
- Le produit intermédiaire
- L'encours de fabrication

3. COMPOSANTES D'UN COÛT DE PRODUCTION

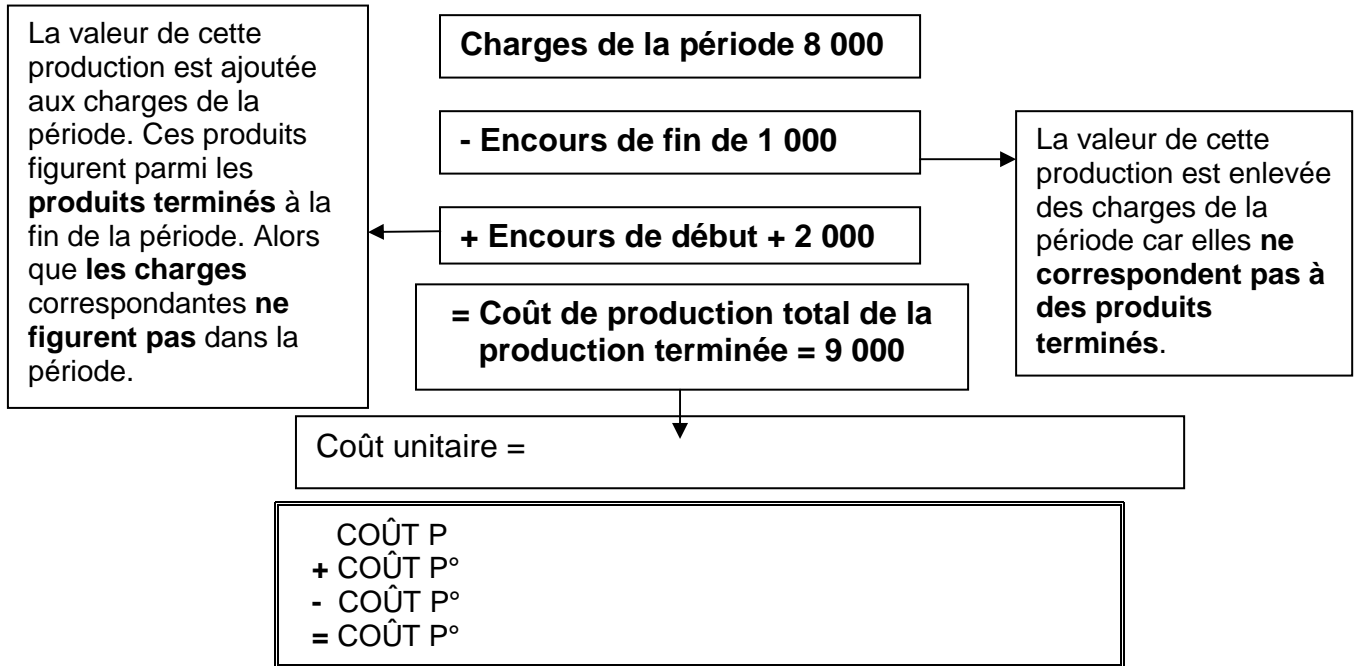
- Les charges **directes** de P°=
- Les charges **indirectes** de P°=

4. LES ENCOURS DE PRODUCTION

INFLUENCE SUR LA COUT DU PRODUIT PRINCIPAL



Le calcul de **coût**
Les **charges**



EVALUATION DES EN-COURS DE FIN DE PERIODE

Les encours

Ex : si on a 20 produits en-cours achevés à 47 %, ces en-cours seront considérés l'équivalent de : 20 x 47% = 9,4 produits terminés.

Méthode :

5. LE COÛT DE P°DES PRODUITS SECONDAIRES

Neutralité pour les coûts

Augmentation des coûts

Diminution des coûts

D – LE COÛT DE DISTRIBUTION

Chges **directes** distribution

Chges **indirectes** de distribution

E – COÛT DES CENTRES DE STRUCTURE

=

F - LE COUT DE REVIENT

=

COÛT REVIENT =

APPLICATION

Une entreprise produit des planches. Les rondins passent dans un atelier découpe où ils sont mis en planche.

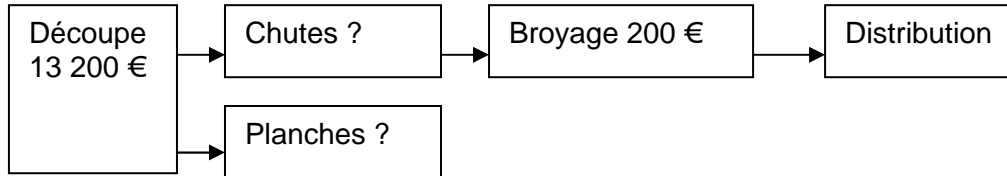
Les chutes de bois sont récupérées pour subir un traitement particulier.

Au cours de ce processus ces chutes sont broyées puis vendues à une usine de pâte à papier pour 60 € la tonne.

Les frais de distribution représentent 8 % du prix de vente et la marge 7 % du prix de vente.

Au cours du mois de mars on a produit et vendu 80 tonnes de chutes broyées.

Les coûts de broyage de ces 80 tonnes représentent 200 €.



Calculer le coût de P° d'une tonne de chute à la sortie de l'atelier découpe (c'est à dire avant broyage)

Prix de vente =

Coût de distribution =

Marge =

Coût de production des chutes broyées =

Coût de broyage d'une tonne =

Coût d'une tonne de chute à la sortie de l'atelier découpe =

Sachant que le coût total de production à la sortie de l'atelier découpe s'élève à 13 200 €, en déduire quel est le coût véritable des planches produites.

Coût total des chutes à l'atelier découpe =

Coût des planches à la sortie de l'atelier découpe =

ATTENTION S'IL EXISTE DES PRODUITS RESIDUELS : Faire attention à la quantité de matière ou de produit restante après traitement. Par exemple on rentre 1 000 kg de matière et on constate 200 kg de déchets. Le coût de production doit donc être calculé sur 800 kg et non pas 1000 kg.

L'ENONCE peut ne pas le dire explicitement, c'est à vous de le déduire logiquement.

APPLICATION

L'entreprise SAMO commercialise 3 types de produits qu'elle achète auprès de fournisseurs divers.

Pour le mois d'octobre N les opérations réalisées ont été les suivantes :

- Ventes de 400 unités X pour un prix total de 280 000
- 600 unités Y pour un prix total de 330 000
- 200 unités Z pour un prix total de 120 000

- Comptes de stocks

Stock X (SI : 100 unités pour 30 000 – Coût d'achat : 500 unités pour 165 000 – Ventes : 400 unités)

Stock Y (SI : 200 unités pour 6 400 – Coût d'achat : 450 unités pour 150 500 – Ventes : 600 unités)

Stock Z (SI : 50 unités pour 20 000 – Coût d'achat : 200 unités pour 100 000 – Ventes : 200 unités)

- Centres distribution : unité d'œuvre : l'unité de produit vendu (coût de l'UO = 55)

- Centre administration : assiette de frais : coût d'achat des produits vendus (total répartition secondaire du centre = 63 600)

- Centre autres frais à couvrir, assiette de frais : coût d'achat des produits entrés en stock (total répartition secondaire du centre = 83 100)

N.B. : Les sorties de stock sont **valorisées au CMUP**

TAF : Réaliser les comptes de stock de X, Y et de Z

Calculer les coûts d'unité d'oeuvre pour les centres administration et autres frais à couvrir

Calculer le coût de revient pour chacun des trois produits

X	Quantité	Prix unit.	Montant		Quantité	Prix unit.	Montant

Y	Quantité	Prix unit.	Montant		Quantité	Prix unit.	Montant

Z	Quantité	Prix unit.	Montant		Quantité	Prix unit.	Montant

Coût d'UO

Centre administration =

Centre autre frais à couvrir =

Elément	X			Y			Z		
	Q	Pu	Mt	Q	Pu	Mt	Q	Pu	Mt
Charges directes									
Coût achat march vendues									
Charges Indirectes									
Centre distrib									
Centre administ									
Centre autres frais									
Coût revient									

CHAPITRE 6 – LE RESULTAT ANALYTIQUE

A - LES RESULTATS ANALYTIQUES ELEMENTAIRES.

=

B – LE RESULTAT DE LA COMPTABILITE ANALYTIQUE.

PRINCIPE DE CONCORDANCE

CAUSES DE NON CONCORDANCE

On doit avoir :

=
=

EX : L'entreprise A fabrique deux produits X et Y : pour le mois de janvier le coût de revient de ces produits est respectivement de 50 000 pour X et 70 000 pour Y. Le CA du mois de janvier s'élève à 80 000 pour X et 60 000 pour Y.

Tableau de calcul des résultats analytiques du mois de janvier

ELEMENTS	X	Y
Chiffre d'affaires (1)	80 000	60 000
Coût de revient (2)	50 000	70 000
Résultat analytique (1) – (2)		

!!! Les résultats analytiques sont toujours calculés pour une période bien déterminée (le mois, le trimestre...).

COMPTABILITE ANALYTIQUE

LES COÛTS PARTIELS

CHAPITRE 7 : LE SEUIL DE RENTABILITE

Ce chiffre d'affaires minimum qui permet de couvrir les charges .:

On dit aussi '

La notion de SR repose sur

A – MODELE DE COMPORTEMENT DES CHARGES

CHARGES VARIABLES :

=

Ex :

CHARGES SEMI-VARIABLES

=

Ex :

CHARGES FIXES :

=

Ex :

Ex : Atelier de 5 machines identiq, 2 ouvriers/machine, 1 chef d'At.

Niveau d'activité éval en h machine. MOD : h travaillées des ouvriers + appointmt chef

Niveau actv	800	1000	1200	1600
Matières	48 000	60 000	72 000	96 000
MOD	34 000	40 000	46 000	58 000
Amort matériels	50 000	50 000	50 000	50 000

Charges variables et proportionnelles : chges de matière (60€ matière / h machine : 48 000/800...)

Charges variables mais sans proportionnalité : chges de MOD qui augmentent avec l'activité

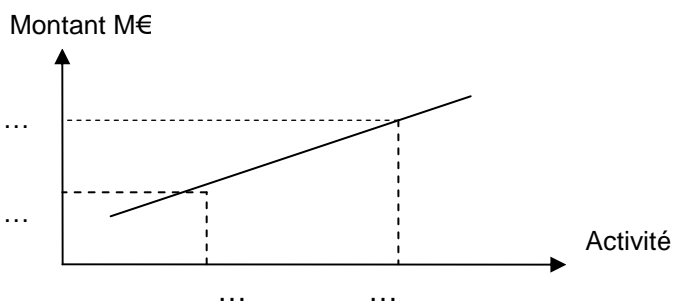
Charges fixes : charges d'amortissement, du moins entre 800 et 1600h machine

Soit : X = activité , Y= charges , A = paramètre chges variables , B = paramètre chges fixes

Charges semi-variables

$$\left\{ \begin{array}{l} = \\ = \end{array} \right. = \left\{ \begin{array}{l} A = \\ B = \end{array} \right. =$$

Charges semi-variables totales



Charges variables =	
	+
Charges fixes =	
	+

On obtient :

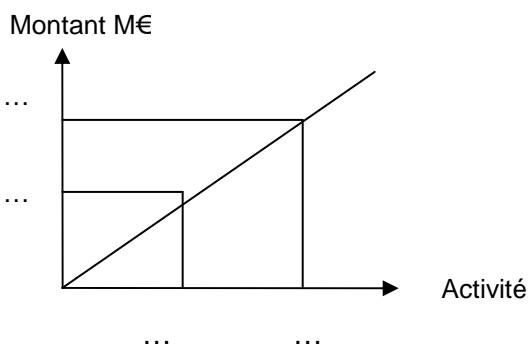
Charges totales

Charges unitaires

Niveau activité	800	1000	1200	1600	800	1000	1200	1600
Charges variables								
Charges fixes								
Coût total								

Charges variables => d'après le tableau, on obtient :

Charges variables totales



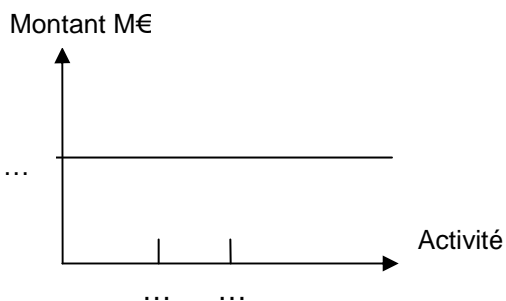
Charges variables unitaires



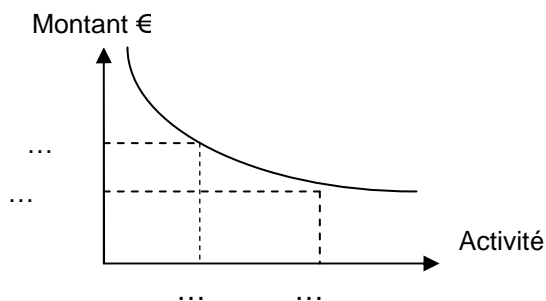
UNITAIREMENT,

Charges fixes

Charges fixes totales

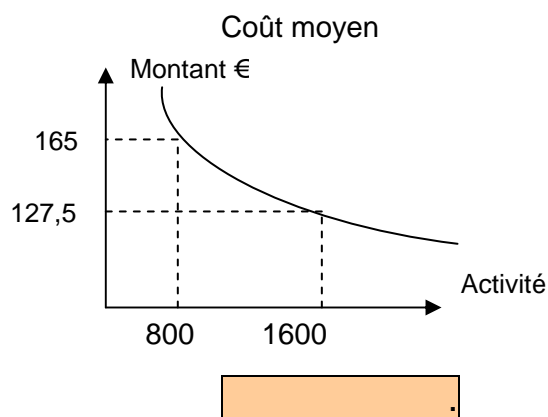
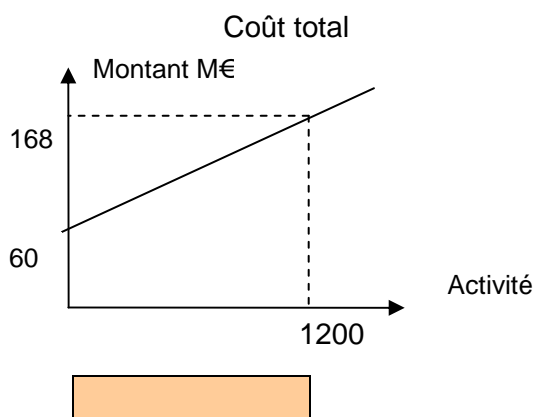


Charges fixes unitaires



UNITAIREMENT,

COÛT TOTAL ET COÛT MOYEN



NB : il est préférable de travailler sur :

-
-

B- LE COMPTE DE RESULTAT DIFFERENTIEL

PCG définit :

RESULTAT =

MARGE =

MARGE S/ COÛT VARIABLE (M/CV) =

CA =	
CV =	M / CV =

PX = prix de vente
 CV = Chges variables
 V = chges variab / prod
 CF = chges fixes
 R = résultat

Les notions de : CA, CV, M/CV.

Si le prix de vente est égal sur toute la période de référence des calculs =>

D'où :

T' = TAUX DE CHARGES VARIABLES =

T = TAUX DE MARGE SUR COÛT VARIABLE =

T =

CR différentiel =

Exemple :

CA = 100 000 € et CV = 60 000 € (**CV** =) et CF = 15 000 € => Résultat =€

Quel serait son résultat si le CA avait augmenté de 10 % ?

Nouveau CA =€ et Nouveau CV =€ et CF = € => Nouveau résultat =€

EX : SA CARBURE

SI MP = 125 000

SF MP = 135 000

ACH MP = 430 000

SI PF = 150 000

SF PF = 141 425

CA = 1 217 000

CV APPRO = 118 300

CV P° = 275 500

CV DISTRIB° = 78 205

CF = 260 000

COMPTE DE RESULTAT DIFFERENTIEL

CA					
Coût Variable Achat					
• Conso MP :					
- SI					
- ACH					
- SF					
• Chges variables Appro					
M/CV ACHAT					
Coût Variable P°					
• Variat° stock PF :					
- SI					
- SF					
• Chges variables P°					
M/CV P°					
Coût Variable distrib°					
• Chges variables Distrib°					
Total Coûts variables					
M / CV					
CHARGES FIXES					
RESULTAT DIFFERENTIEL					

C – LA NOTION DE SEUIL DE RENTABILITE

=

SR =

SR : RESULTAT =

SR : M/CV =

CALCUL ARITHMETIQUE DU SR

On utilise la règle de proportionnalité : M/CV avec CA => quel CA pour

EX : SA CARBURE

CA	1 217 000	100%
CV		
M/CV		
CF		
R		

CA	MCV

SR =

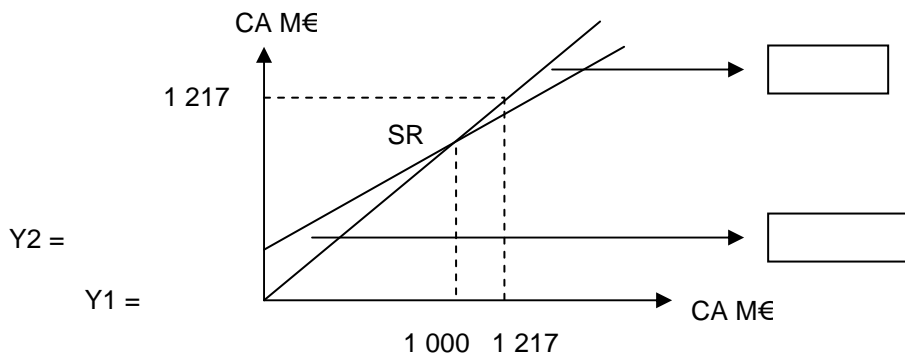
CALCUL ALGEBRIQUE DU SR

SR =

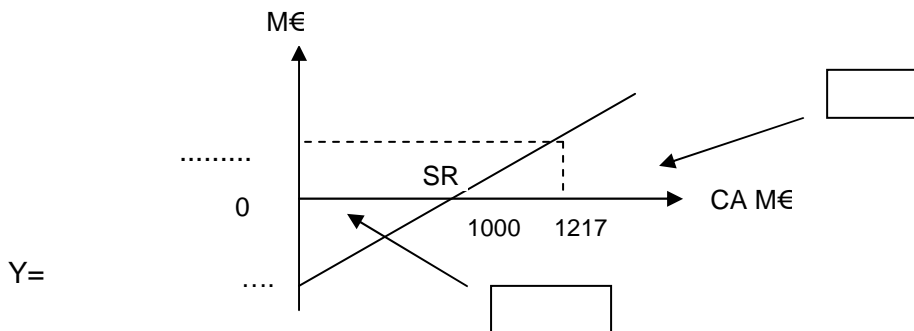
T : taux de M/CV =

REPRESENTATION GRAPHIQUE

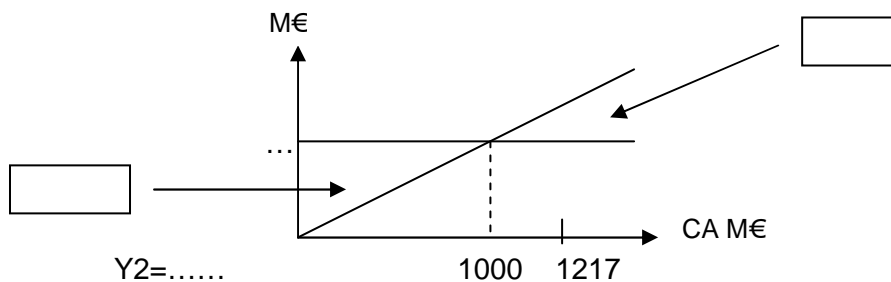
CA =
Y1 =
Y2 =



SR : R =
R = Y =



SR : MCV =
Y1 =
Y2 =



D – INDICATEURS DE RENTABILITE ET SECURITE

1 - DATE DU SEUIL

On appelle **POINT MORT** :

Cas des E à réalisation régulière de CA

PM =

EX : CA = 1 217 000 sur 12 mois => PM =

Cas des E saisonnières

Les ventes irrégulières
On raisonne

EX : Si l'entreprise est **fermée** en août (par exemple)

CA journalier =
SR en jour =

EX : Si **ventes irrégulières**

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Vente	90 000	70 000	80 000	100 000	110 000	110 000	90 000	70 000	130 000	100 000	120 000	147 000

Vente	90 000											
----------------	--------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Le SR est de€ => Il sera atteint
 ... / ... / N ==> manque pour arriver au SR
 ... / ... / N ==> écart
 SR = = jours =>

2 – LA MARGE DE SECURITE (MS)

= _____ .

MS =

3 – L'INDICE DE SECURITE (IS)

= _____ .

IS =

3 – INDICE DE PRELEVEMENT (IP)

= _____

IP =

+ IP est faible

4 – COEFFICIENT DE VOLATILITE (CV) – LEVIER OPERATIONNEL (LO)

= _____

LO =

Cette égalité est valable sous conditions :

-
-

Ex: LO + 2 ⇔ pour une Δ° de +10% de CA => le R augmente de 20% : ΔR = LO * 10%

$$E = \frac{\frac{\Delta R}{R}}{\frac{\Delta CA}{CA}} \equiv \frac{\Delta R}{R} \cdot \frac{CA}{\Delta CA} \equiv \frac{\Delta R}{\Delta CA} \cdot \frac{CA}{R}$$

$$\Delta CA = CA' - CA$$

$$\Delta R = R' - R = [(CA' \times T) - CF] - [(CA \times T) - CF] = T \times (CA' - CA)$$

$$E = \frac{T \times (CA' - CA)}{CA' - CA} \cdot \frac{CA}{R} = \frac{T \times CA}{R} = \frac{MCV}{R}$$

METHODE

APPLICATION

LE SEUIL DE RENTABILITE :

L'entreprise LEBLANC fabrique et vend un produit unique : le RICARDO.

Pour l'année N il a été fabriqué et vendu 150 000 RICARDO. Les charges variables se sont élevées à 900 000 € ; les charges fixes sont égales à 380 000 €. Le prix de vente unitaire d'un RICARDO est de 10 €.

1. Compléter le tableau de résultat différentiel
2. Calculer le SR en valeur et en quantité et vérifier que le résultat est nul pour ce SR

1. TABLEAU DIFFERENTIEL GLOBAL

ELEMENTS	COUT	CA ou MARGE ou RESULTAT	%
CA			
Coût variable (CV)			
Marge sur coût variable (M/CV=CA- CV)			
Charges fixes (CF)			
Résultat (M/CV – CF)			

2. SR

En valeur :

En quantité :

Vérification : R =

Modification dans l'exploitation :

On envisage les actions suivantes :

La négociation des matières premières auprès de fournisseurs étrangers permettrait de faire diminuer le coût variable à 57 % du CA. Par ailleurs une campagne de publicité d'une valeur fixe de 50 000 € aurait pour conséquence une augmentation des ventes de 100 000 unités. Toutes les autres données resteraient inchangées.

Selon ces hypothèses :

1. Calculer le résultat prévisionnel dans le tableau différentiel
2. Calculer le SR prévisionnel

1. TABLEAU DIFFERENTIEL PREVISIONNEL

ELEMENTS	COUT	CA ou MARGE ou RESULTAT	%
CA			
Coût variable (CV)			
Marge sur coût variable (M/CV=CA- CV)			
Charges fixes (CF)			
Résultat (M/CV – CF)			

2. SR prévisionnel :

CHAPITRE 8 – LES COÛTS PARTIELS : COÛTS VARIABLES ET COÛTS SPECIFIQUES.

Dans les méthodes de **coûts partiels**,

On peut classer les **charges incorporables**

	CHARGES VARIABLES	CHARGES FIXES
CHARGES DIRECTES	1	3
CHARGES INDIRECTES	2	4

A – METHODE DES COÛTS VARIABLES

1+2

Méthode définie par la PCG 1982 (= 'méthode des coûts proportionnels', 'direct costing' avec direct = opérationnel).

=

EX : SA BOSSE fabrique 3 articles A, B, C

	A	B	C	Total
Qtés vendues	400	200	600	
CA	800 000	360 000	840 000	2 000 000
Coût Revient prod vdus	802 000	483 000	685 000	1 970 000
Résultat analytique				

On s'interroge sur la suppression des produits déficitaires => analyse des chges proportionnelles aux qtés

	A	B	C
Chges Variables unitaires	1 250	1 200	400

D'où le calcul de la marge sur coût variable :

	A	B	C	Total
Qtés vendues	400	200	600	
CA				
Coût variable prod vdus				
Marge s/ coût variable				
Chges fixes				
Résultat				

CV =

CF =

B – METHODE DES COÛTS SPECIFIQUES

1+2+3

On parle aussi de : Méthode du coût variable évolué, Direct costing évolué, - Méthode des contributions ou des apports.

=

Principe :

-
-

EX : SA BOSSE

	A	B	C	Total
Chges structure spécifiques	70 000	140 000	200 000	410 000

D'où les résultats par produit :

	A	B	C	Total
Qttés vendues	400	200	600	
CA				
Coût variab prod vdus				
Marge / coût variable				
Chges fixes directes				
Marge /coût spécifique				
Chges fixes communes				
Résultat				

CF communes =

C – METHODE DES COÛTS DIRECTS

1+3

=

CONCLUSION

Finalité des calculs de coûts partiels =>

APPLICATION

LE COUT VARIABLE :

L'entreprise LUPIN fabrique et vend un produit unique : le HAYEK. Pour l'année N il a été fabriqué et vendu 20 000 HAYEK. Les charges variables = 100 000 € ; les charges fixes = 80 000 €.

Le prix de vente unitaire d'un HAYEK est de 20 €.

Pour calculer le coût variable et le résultat on utilise un tableau appelé : TABLEAU DIFFERENTIEL (ou compte de résultat différentiel). (CA = chiffre d'affaires)

Ce tableau peut être établi GLOBALEMENT ou UNITAIREMENT en fonction des renseignements qui sont fournis. Dans notre exemple nous pouvons établir les deux.

TABLEAU DIFFERENTIEL GLOBAL

ELEMENTS	COUT	CA ou MARGE ou RESULTAT	%
CA			
Coût variable (CV)			
Marge sur coût variable (M/CV=CA- CV)			
Charges fixes (CF)			
Résultat (M/CV – CF)			

TABLEAU DIFFERENTIEL UNITAIRE

ELEMENTS	COUT	CA ou MARGE ou RESULTAT	%
CA			
Coût variable (CV)			
Marge sur coût variable (M/CV=CA- CV)			
Charges fixes (CF)			
Résultat (M/CV – CF)			

APPLICATION

LE COUT SPECIFIQUE

L'entreprise ARSENE fabrique 2 produits le SMITH et le SAY. Il a été vendu 80 000 SMITH à 10 € l'unité et 30 000 SAY à 20 € l'unité.

Les charges variables = 300 000 € pour le SMITH et 250 000 € pour le SAY.

L'analyse des charges fixes d'un montant global de 600 000 € a permis d'affecter :

- 180 000 € de CF au produit SMITH
- 320 000 € de CF au produit SAY

Les 100 000 € de CF restant étant communes (ce sont les charges du personnel administratif essentiellement).

Il a été convenu pour déterminer un résultat par produit de répartir les charges fixes communes à égalité entre les deux produits.

On pourrait effectuer un calcul global ou unitaire mais on va se limiter à un calcul global.

On va utiliser le tableau différentiel en raisonnant pour les deux produits en même temps.

TABLEAU DIFFERENTIEL GLOBAL

ELEMENTS	SMITH			SAY		
	COUT	CA ou MARGE ou RESULTAT	%	COUT	CA ou MARGE ou RESULTAT	%
CA						
CV						
M/CV						
CF spécifique (ou directe)						
Marge sur Coût spécifique						
CF communes						
Résultat par produit						
Résultat global						

Le résultat sur le produit SAY est déficitaire. On pourrait penser souhaitable l'abandon de la production du produit SAY.

Mais est-ce réellement pertinent ?

On va supposer que l'on abandonne la production du produit SAY.

Les charges variables et les charges fixes spécifiques du produit SAY disparaissent.

On va réaliser un tableau de résultat différentiel désormais pour un seul produit : le SMITH

TABLEAU DIFFERENTIEL GLOBAL

ELEMENTS	COUT	CA ou MARGE ou RESULTAT	%
CA			
CV			
M/CV			
CF			
Résultat			

CONCLUSION :

Le résultat de l'entreprise diminue de 10 000 en abandonnant le produit SAY.

Cela provient du fait qu'auparavant la marge sur coût spécifique du SAY absorbait malgré tout 30 000 € de CF communes. Ces 30 000 qui ne disparaissent pas avec l'abandon du SAY se reportent tout naturellement sur le SMITH et donc viennent diminuer le résultat global.

CHAPITRE 9 – L'IMPUTATION RATIONNELLE DES CHARGES FIXES

A – LA METHODE

=

EX : soit un atelier (CDA) composé de charges fixes indirectes, l'activité est exprimée en heures machines.

Activité (h machines)	720	800	920
CV	14 400	16 000	18 400
CF	16 000	16 000	16 000
Coût UO			
Dont coût variable			
Dont coût fixe			

On constate que

ELIMINATION DE L'INFLUENCE DE L'ACTIVITE SUR LES COÛTS

Activité normale :

Coefficient d'imputation rationnelle (CIR) :

$$C_{ir} = \frac{\text{---}}{\text{---}} = \frac{\text{---}}{\text{---}}$$

Les charges fixes

! La méthode.

Elle met en évidence : une **différence d'IR =**

Si activité réelle < activité normale ⇔

Si activité réelle > activité normale ⇔

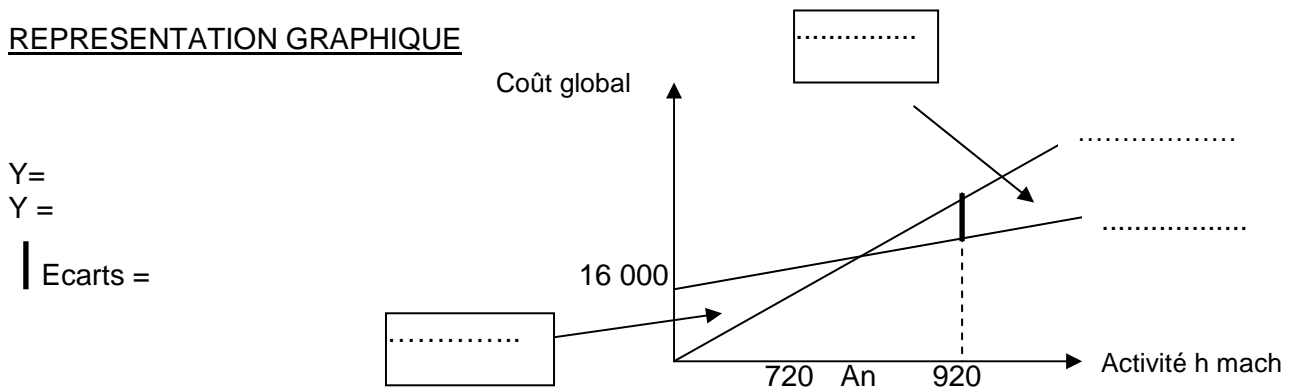
En cas de **sous activité** :

=> Le **coût de la sous activité**

En cas de **suractivité** :

=> Le **boni de suractivité**

REPRESENTATION GRAPHIQUE



EX : activité normale = 800 heures

Activité réelle	720	800	920
Cir			
Chges variab			
Chges fix réelles			
Chges fix imputées			
Diffce imputat°			
Chges ttles			
Coût UO			

METHODE

B – CHAMP D'APPLICATION

Cette méthode évite
Elle permet d'appréhender

1- Entreprise avec activité saisonnière.

Méthode particulièrement adaptée
Les coûts IR mesurent efficacement :

-
-
-

2 – Fixation des prix de vente

3 – Evaluation des stocks.

4 – IR et centre de responsabilité.

CONCLUSION

La méthode repose
A partir de la capacité potentielle

Critiques :

CHAPITRE 10 – LE COÛT MARGINAL

L'utilisation du coût marginal permet

C'est plus un outil qu'une méthode, qui permet de répondre aux problèmes :

-
-

A – LES CARACTERISITQUES DU COÛT MARGINAL

1- DEFINITION

= (PCG)

Cma =

Niveau d'activité : An et An-1
Coût correspondant : Cn et Cn-1

EX : Une E fabrique et vend 10 lots pour un coût de revient total de 4 800€
Après étude, l'E trouve que la fabrication de 11 produits aurait un coût de 4 840€
Le coût marginal du lot supplémentaire =

=

- Dans le domaine de la production, l'unité
- La définition s'applique

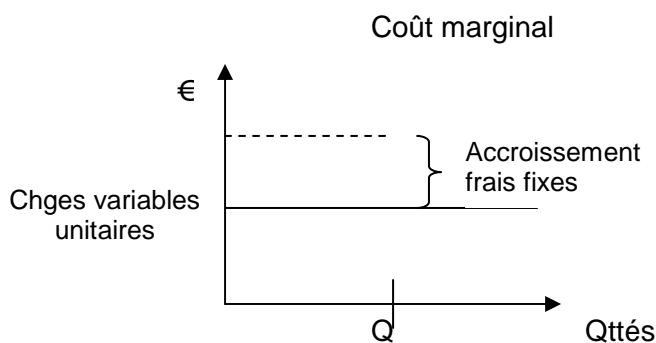
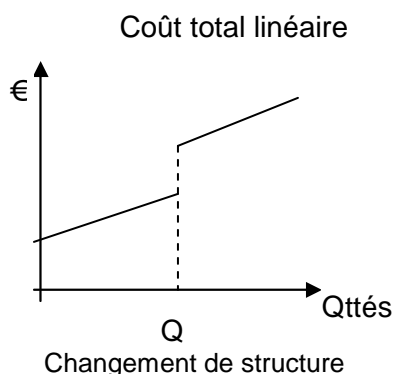
2 – COMPOSANTES

Le coût

-
-

Cas d'une f° de coût total linéaire (Ax + B) : à court terme

On suppose que l'unité supplémentaire est produite sans modification de la capacité de production existante



Le coût marginal =

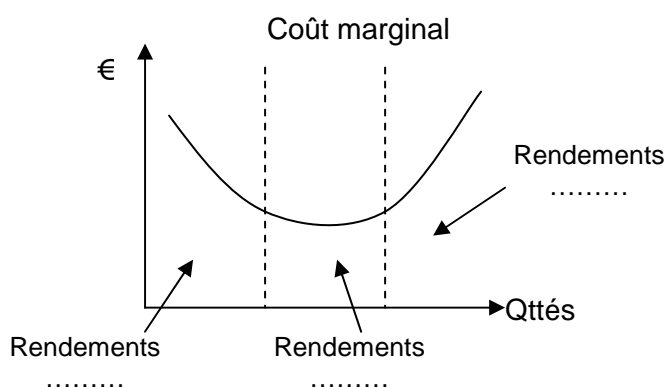
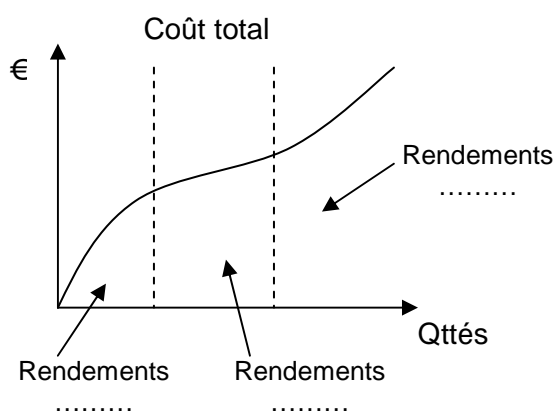
si :

-
-

EX : E PLASTI vend des séries de 100 000 unités de pochettes plastiques. Les coûts sont résumés :

Nb séries/ mois	Coût variable unit/série	Coût variable total	Coût fixe total	Coût total	Coût moyen/série	Coût marginal/série
1	1 500	1 500	3 000			
2	1 500	3 000	3 000			
3	1 500	4 500	3 000			
4	1 500	6 000	3 000			
5	1 500	7 500	3 000			
6	1 500	9 000	3 000			
a	b	c=.....	d	e=.....	f=.....	

Cas d'une f° de coût total en S, plus réaliste => le coût marginal est en U : à long terme
Intègre



- Dans la zone de rendements:
- Dans la zone de rendements :
- Dans la zone de rendements :

EX : E DECHIN traite les déchets industriels. Les contrats portent sur des séries de 1 000 tonnes de déchets ramassés et traités par trimestre. Les coûts sont fonction du niveau d'activité en tonnes. La capacité maximale de traitement = 40 000 tonnes par trimestre. Au-delà, il faut investir et embaucher. Les coûts prévisionnels sont dans le tableau (en milliers d'€) :

Nb séries/ trimestre	Coût variable unit/série	Coût variable total	Coût fixe total	Coût total	Coût moyen/série	Coût marginal/série
10	130		10			-
20	120		10			
30	90		10			
40	90		10			
50	100		50			
60	110		50			
70	120		50			
80	130		50			
a	b	c=.....	d	e=.....	f=.....	

1. Charges variables et fixes

PCG

2. Conséquences de l'augmentation des quantités produites.

Charges fixes inchangées et variables strictement proportionnelles

Charges fixes inchangées et variables non strictement proportionnelles

Augmentation des charges fixes et variables inchangées

Augmentation des charges fixes et variables non strictement proportionnelles

B – LES ASPECTS MATHÉMATIQUES DU COÛT MARGINAL

1 – COÛT MARGINAL ET COÛT TOTAL

Le coût total est fonction.

Cma =

Cma =

2 – COÛT MARGINAL ET COÛT MOYEN

Cmo =

Cmo =

Cmo =

'l'optimum technique' =

Cma =

3 – RECETTE MARGINALE ET RECETTE TOTALE

$R_{to} = g(Q)$

$R_{ma} = R_{to}' = g'(Q)$

$R_{mo} = R_{to} / Q = g(Q) / Q$

Rma mesure

Rma =

'l'optimum économique' :

Rma =

Dans les cas courants où : p_x diminuent qd les qttés produites et vendues augmentent, le graphique détermine les optimum technique et économique

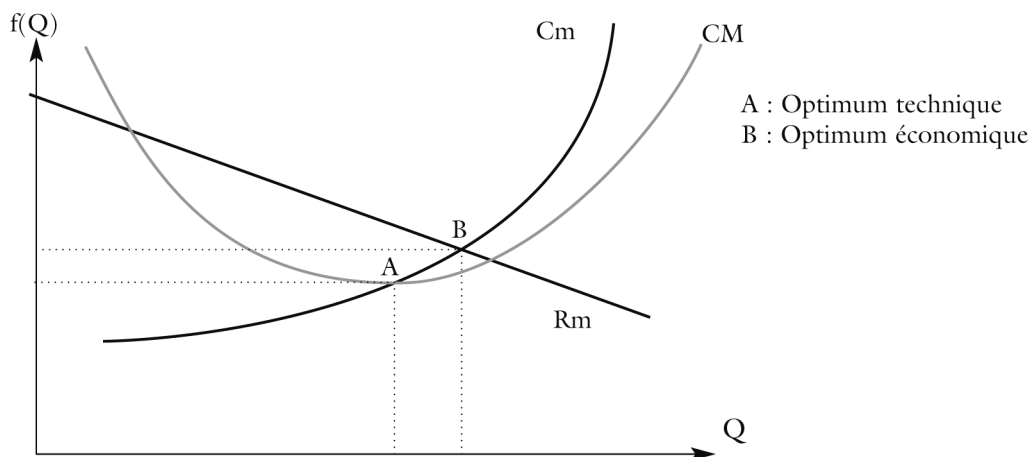


Fig. 1 – Courbes de coûts et détermination des optimums technique et économique

4 – POLITIQUE DE PRIX DIFFERENTIEL

L'utilisation du coût marginal est assez fréquente en cas

EX : une E est à 80% de sa capacité de P° .

Pour une P° de 8000 produits, on a :

- Coût variable unitaire = 1000€
- Coûts de structure = 800 000€

➤ Doit-on accepter une nouvelle commande de 1000 produits à 1250€ pièce ?

Capacité de P° = produits => la nouvelle commande de

=> Cma = charges variables unitaires

Cma =€ et Rma =€ donc profit =€/produit donc résultat de la commande =€

Donc on peut accepter la nouvelle commande

➤ A quel prix doit-on accepter une nouvelle commande de 5000 produits qui entraînerait 120 000€ supplémentaires de charges fixes et augmenterait de 10% le coût variable unitaire (traitement spécifique nécessaire) ?

Capacité de P° => il faut....., donc

Cma =

CVu =

CF supp =

Cma =

Donc on peut accepter tout prix supérieur à

CONCLUSION

Difficulté de politique de prix différentiels :

-
-

L'analyse marginale

CHAPITRE 11 – LE MODELE A BASE D'ACTIVITES.

L'ABC est une technique de calcul de coûts conçue aux USA au milieu des années 1980. Elle consiste à

Le modèle ABC établit

A – LES FONDEMENTS DU MODELE DES COÛTS A BASE D'ACTIVITE.

Le modèle constate que les Productions de °de bien s et services

1 – L'APPROCHE TRANSVERSALE DE L'E.

=

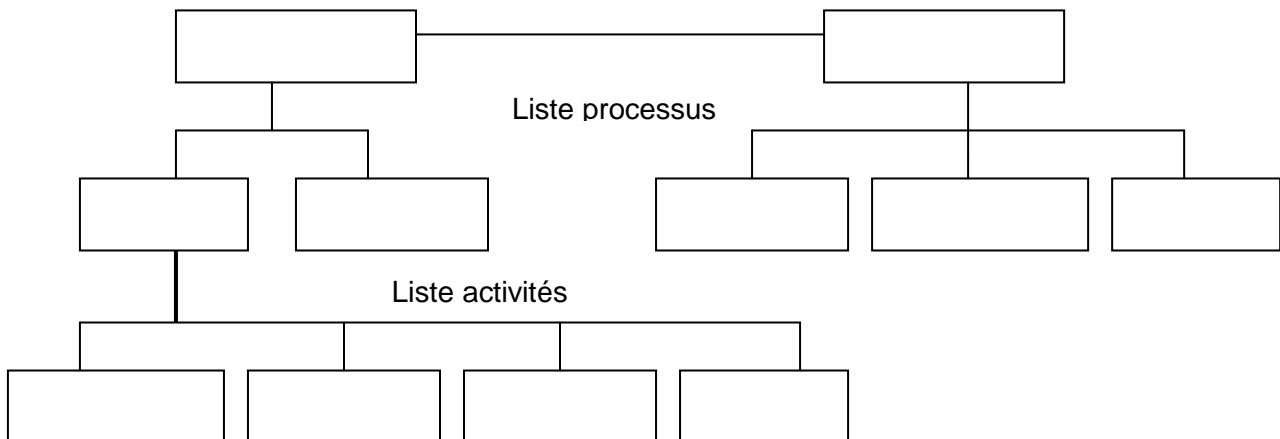
EX : MOBTEL fabrique et vend des tél mobiles.

Le processus de P°et commercial°comporte 5 phases

- Approvisionnement : réception matières, prépa commandes, stockage, répartit° des matières sur lignes de fabrication
- Production : transformat° des MP en PF
- Logistique : rassemblement des PF sur sites de P°, stockage, distribution de PF aux clients
- Marketing-vente : publicité, promo commerciale, vente
- SAV

MOBTEL dispose de services : gestion RH, développement de la technologie, et Direction Générale.

Structure MOBTEL en processus et activités



2 – LES CONCEPTS FONDAMENTAUX DU MODELE

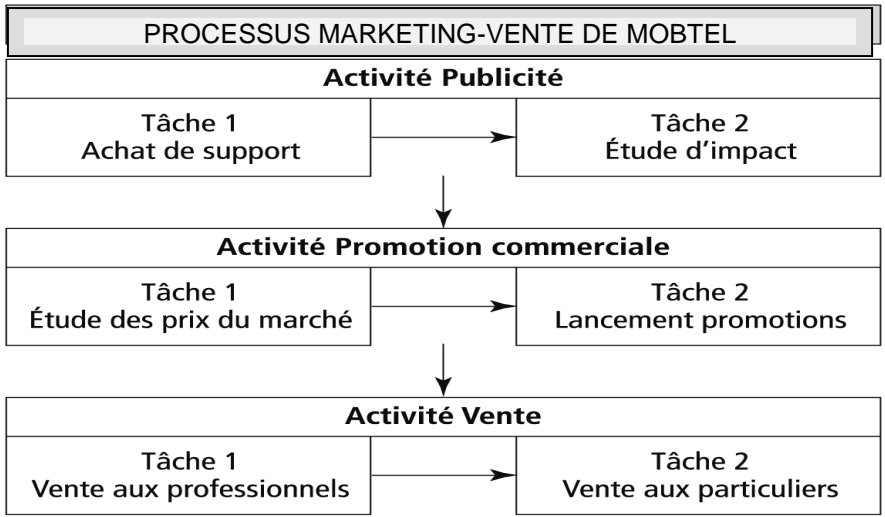
1. Notion de chaîne de valeur.

= .

2. Notion de processus.

=

EX : dans le processus marketing-vente , on a les activités : pub, promotion commerciale, vente.



3. Notion d'activité.

=

Les activités sont issues de
 Les activités peuvent être
 Les activités sont
 On dit qu'elles

EX : le processus Approvisionnement comporte ... activités (.....) ,
 l'activité réception de MP comporte plusieurs tâches : chargement palette,

4. Notion d'inducteur.

=

Les activités.

B – LES PRINCIPALES ETAPES DE LA MISE EN PLACE DU MODELE.

1 – IDENTIFICATION DES ACTIVITES.

Les activités décrivent.
 Elles apparaissent comme .

EX : carte des activités de MOBTEL

PROCESSUS					
ACTIVITES					

2 – L'AFFECTION DES RESSOURCES (CHARGES) AUX ACTIVITES

Les activités consomment.
 Les charges indirectes.

EX : les ressources consommées par les activités de MOBTEL :

ACTIVITES	PROCESSUS	APPRO	P°	LOGISTIQ	MARKET-VTE	SAV
A1	Préparation des commandes	107 300				
A2	Réception des matières	125 850				
A3	Stockage	95 350		45 250		
A4	Répartition des éléments	128 900				
A5	Transformation des matières		3 785 500			
A6	Rassemblement des produits			125 400		
A7	Distribution des commandes			96 200		
A8	Publicité				325 600	
A9	Promotion commerciale				125 800	
A10	Vente				205 700	
A11	Relation clientèle				110 400	
A12	Gestion des réceptions					54 300
A13	Gestion des réclamations					15 200
A14	Réparations					60 500
A15	Gestion de la non-qualité					30 700
	TOTAL	457 400	3 785 500	266 850	767 500	160 700

3 – LE CHOIX DES INDUCTEURS.

Il faut rechercher les facteurs
La nature de l'inducteur dépend

EX : **MOBTEL** a préparé le tableau activités-inducteur.

ACTIVITES	INDUCTEURS RETENUS
A1	Nb de références
A2	Nb de réceptions
A3	Nb de références
A4	Nb de références
A5	Temps de fabrication
A6	Nb de références
A7	Nb lots expédiés
A8	Nb lots expédiés
A9	Nb lots expédiés
A10	Nb lots expédiés
A11	Nb de clients
A12	Nb de réceptions
A13	Nb de clients
A14	Nb lots expédiés
A15	Temps de fabrication

4 – LE REGROUPEMENT DES ACTIVITES ET LE CALCUL DES COÛTS UNITAIRES DES INDUCTEURS.

L'existence d'inducteurs communs aux activités permet .

Coût unitaire inducteur =

EX : les volumes d'activités de **MOBTEL** permettent d'obtenir les résultats par inducteur :

NATURE INDUCTEUR	ACTIVITES	RESSOURCES CONSOMMEES	VOLUME INDUCTEUR	COUT UNITAIRE INDUCT.
Nb références	A1.A3.A4.A6			
	Total		10 044	
Temps fabrication	A5.A15			
	Total		152 648	
Nb lots expédiés	A7.A8.A9.A10. A14			
	Total		40 690	
Nb réceptions	A2.A12			
	Total		3 606	
Nb clients	A11.A13			
	Total		1 256	

5 – LA DETERMINATION DES COÛTS DE REVIENT COMPLETS A BASE D'ACTIVITES.

Les coûts de revient ABC s'obtiennent

Les **charges indirectes**

EX : chez **MOBTEL**, la fabrication des téléphones portables réfce : P14 NIK a entraîné les charges sur le mois de mai (pas de stock).

	Mois de mai N	Commande 150 lots * 100 appareils
Achats composants	456 090 €	195 467 €
Nb références	837 réf	320 réf
Temps fabrication	3 200 H de P°	1 200 H équivalent P°
Lots expédiés	350 lots	150 lots de 100 appareils
MOD	114 025 €	57 012 €
Temps machine	4 000 H	-
Nb clients	104 clients livrés	1 client
Nb réceptions	300 réceptions	150 réceptions

Après calcul des coûts de revient des livraisons de mai et de la commande, on a :
'coûts de revient des livraisons de mai, y compris commande de 150 lots'

	QTTES	COUT UNITAIRE	MONTANT
Achats composants			
MOD			
Gestion des réf			
Fabrication			
Gestion des expéditions			
Gestion des réceptions			
Gestion des clients			
COUT DE REVIENT		€	€

Coûts de revient de la commande de 150 lots de 100 tél P14 NIK

	QTTES	COUT UNITAIRE	MONTANT
Achats composants			
MOD			
Gestion des réf			
Fabrication			
Gestion des expéditions			
Gestion des réceptions			
Gestion des clients			
COUT DE REVIENT		€	€

C – LA MISE EN ŒUVRE DU MODELE : LES COÛTS DES...

1 – LE COÛT DES ACTIVITES.

1. Utilisation de la carte des activités de l'E.

L'identification des activités est réalisée.
La carte des activités établie

EX : **PLASTIVAL** fabrique des pièces à base de plastique moulé. Elle veut étudier l'impact des méthodes de calcul des coûts sur le jugement sur la rentabilité des produits et fait appel à Experts et conseils.

PROCESSUS	ACTIVITES
Chauffage-moulage	Changement de couleur
	Changement de moule
Etude et fabrication des moules	Etude
	Fabrication des moules
Conditionnement et expédition	Emballage
	Livraison
Administration générale et direction	Gestion des fournisseurs
	Gestion des clients
	Recherche client pour produit grand luxe
	Administration générale

2. Evaluation des ressources consommées par les activités de l'E.

L'évaluation des ressources consommées par les activités

=> Démarche en 2 temps du fait que :
- les **ressources...**
- les **ressources....**

Les produits.

NB : L'évaluation et l'affectation des ressources aux activités.

EX : l'évaluation des ressources conso par chaque activité des **PLASTIVAL** donne :

PROCESSUS	ACTIVITES	MONTANT
Chauffage-moulage	Changement de couleur	212 000
	Changement de moule	1 075 000
Etude et fabrication des moules	Etude	426 135
	Fabrication des moules	795 000
Conditionnement et expédition	Emballage	150 000
	Livraison	160 000
Administration générale et direction	Gestion des fournisseurs	750 000
	Gestion des clients	250 000
	Recherche client pour produit grand luxe	510 000 (1)
	Administration générale	740 000

(1) Activité non récurrente considérée comme exceptionnelle.

2 – LE COÛT DES INDUCTEURS.

1. Recherche du volume (nombre) des inducteurs.

Il faut rechercher les éléments

En général, on distingue 4 grands types d'inducteurs :

- les **inducteurs**
- les **inducteurs**
- les **inducteurs**
- les **inducteurs**

Cette recherche conduit, le plus souvent, ...

EX : la recherche des inducteurs des **PLASTIVAL** donne :

PROCESSUS	ACTIVITES	INDUCTEURS	MONTANT	VOLUME INDUCTEUR
Chauffage-moulage	Changement de couleur	Nb couleurs/modèle	212 000	10
	Changement de moule	Nb manipulations	1 075 000	500
Etude et fabrication des moules	Etude	Modèle	426 135	5
	Fabrication des moules	Dizaine moules	795 000	500
Conditionnement et expédition	Emballage	Nb lots	150 000	56
	Livraison	Nb lots	160 000	56
Administration générale et direction	Gestion des fournisseurs	Nb réf	750 000	150
	Gestion des clients	Nb lots	250 000	56
	Recherche client pour produit grand luxe	-	510 000	-
	Administration générale	Coût ajouté	740 000	74 000

2. Calcul du coût unitaire des inducteurs.

Coût unitaire de l'inducteur =

EX : le calcul du coût unitaire des inducteurs de **PLASTIVAL** donne :

Inducteurs	Activités	Montant ressources	Volume inducteur	Coût unitaire inducteur
Nb couleurs/modèle	Changemt couleur			
Nb manipulations	Changemt moules			
Modèle	Etude			
Dizaine de moules	Fabricat° moules			
Nb lots	Emballage			
	Livraison			
	Gestion clients			
	Total			
Nb référence	Gestion fourniss			
Coût ajouté	Admin. générale			

3 – LE COÛT DES OBJETS (produits, processus).

Le coût complet peut être calculé pour les éléments :

-
-
-
-

COÛT DE REVIENT ABC =

EX : coût de revient des pièces plastiques F140 et F160 se calcule compte tenu des données :

Eléments de coût	Produits F140	Produits F160
Qttés produites	5 500	6 200
MOD	3 000 heures * 13€ / H	3 380 heures * 14,50€ / H
Matières premières	11 000 unités * 15€ / unité	12 400 unités * 25€ / unité
Couleurs par modèle	1	1
Manipulations	1	1
Modèle	1	1
Nb de lots	5	5
Nb de référence	7	8

Calcul du coût de revient complet à base d'activités

	Produits F140			Produits F160		
	Qtté	Coût unitaire	Montant	Qtté	Coût unitaire	Montant
Mat. premières						
MOD						
Couleur						
Manipulations						
Modèle						
Nb de lots						
Nb de référence						
Coût revient total						

B – COMPARAISON : COÛTS A BASE D'ACTIVITES ET METHODE DES CDA.

La méthode des CDA impute
La méthode ABC prend en compte

1 – LA METHODE DES CDA.

1. Spécificités.

Vision de l'Entreprise.

Fonction =

La méthode est fondée sur
Les ressources sont réparties par...

Distinction charges.

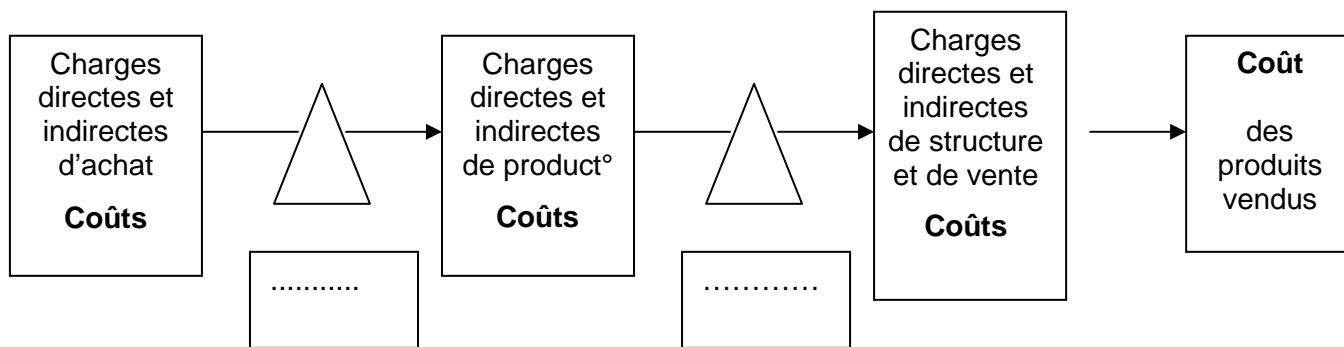
Les charges indirectes sont

Objet de coût = .

Unités d'œuvre :.

A chaque CDA principal correspond

2. Etapas de la méthode.



3. Intérêts et limites de la méthode.

Avantages

- La méthode permet d'étudier
- Si les CDA sont aussi des centres de responsabilité, on peut
- La connaissance du coût de revient par produit

Inconvénients

- La méthode introduit
- Les coûts complets sont fonction
 -
 -
 -

2 – LA METHODE DES COÛTS A BASE D'ACTIVITES.

1. Spécificités.

Vision de l'Entreprise

Les ressources de l'Entreprise sont
Les coûts traduisent.

Absence de distinction.

Toutes les charges de l'Entreprise sont
Des charges sont affectées

2. Étapes de la méthode.

- I. Identification.
- II. Evaluation.
- III. Définition et calcul.
- IV. Affectation.

3. Intérêts et limites de la méthode.

Avantages

- La méthode permet
- La répartition des charges
- Pas de répartition secondaire
- Le coût de revient

Inconvénients

- La mise en œuvre de la méthode
- Le modèle est complexe
- La méthode est essentiellement tournée
- Le regroupement d'activités